

Charente-Maritime

La Rochelle : après leur expérience sur le Phare du bout du Monde, les gardiens s'exposent à cœur ouvert

Après avoir gardé un phare situé au large de La Rochelle (Charente-Maritime), 255 volontaires ont livré leurs ressentis sous forme de créations artistiques. Une étonnante exposition présente leurs travaux jusqu'au 16 janvier au Musée maritime.



L'exposition Gardiens de ph'art au Musée maritime de La Rochelle (Charente-Maritime) présente jusqu'au 16 janvier les oeuvres des 255 gardiens de phare qui se sont relayés durant un an sur la réplique du phare du bout du monde installée face à La Rochelle. DR/Claire Montenay

Par Fabien Paillot

Le 28 décembre 2021 à 10h50

« Les gardiens ont livré un panel extraordinaire d'expressions et de ressentis, de choses personnelles ou contemplatives », sourient [Claire Montenay et André Bronner de l'association Phare du bout du monde](#). L'an dernier, celle-là a offert une « robinsonnade » inédite à 255 personnes au large de La Rochelle. Durant 24 heures, ces volontaires sont devenus des gardiens de phare et ont séjourné à tour de rôle à bord de ce monument octogonal suspendu face à la cité maritime.

[À lire aussi](#) La Rochelle : garder un phare seul et... sans son portable

De cette expérience solitaire est née [une exposition baptisée « Gardiens de ph'art » présentée jusqu'au 16 janvier au Musée maritime de La Rochelle](#). Chaque participant avait en effet une consigne : « restituer son ressenti » à l'issue de cette journée en mer. « Nous pensions demander des écrits, et puis nous avons ouvert à toutes les disciplines », détaille Claire Montenay, chargée de mission de l'association.

Une borne interactive pour découvrir les textes

Photos, dessins, peintures et collages, chansons, poèmes ou BD : le résultat est aussi divers qu'impressionnant. « Nous sommes très satisfaits et très surpris par la qualité des travaux fournis », assurent Claire Montenay et le président André Bronner qui ont dû se creuser la tête pour présenter au mieux tous ces travaux. « Comment mettre en avant les textes ? Ça va des haïkus de quatre lignes jusqu'à la monographie de 17 pages », résumant-ils. Une borne interactive permet ainsi de naviguer parmi ces œuvres présentées sous forme d'extraits au sein du musée.

Journaliste installé à La Rochelle, Philippe Guerry a justement choisi de restituer son passage sur le phare sous forme d'écrits. « J'ai essayé d'imaginer ce qui était arrivé aux autres gardiens : ont-ils déprimé ? Échangé en code morse avec les bateaux ? Plongé dans l'eau ? J'étais très motivé mais cela passe très vite. Il fallait choisir : écrire sur le moment ou s'imprégner de l'ambiance. J'ai seulement pris des notes. »

Venu de Fontenay-le-Comte, en Vendée, Sylvain Blocquaux a apporté une guitare sur le phare rochelais. « Je voulais écrire une chanson là-bas, raconte-t-il. L'inspiration est venue doucement. J'ai écrit quelques lignes mélodiques avant de finir chez moi par l'enregistrement. » Lui aussi a trouvé cette expérience « extraordinaire » et profité de cette « introspection ».

Sa chanson peut être écoutée au cœur de l'exposition comme une douzaine d'autres créations sonores. Avec ce projet entamé en octobre 2019 et désormais achevé sous forme d'exposition, « le phare n'est pas seulement une lanterne posée sur l'océan mais quelque chose de vivant », se réjouissent Claire Montenay et André Bronner. L'association espère présenter ces témoignages ailleurs et planche sur d'autres projets.

Dans la rubrique Charente-Maritime

- [Les dunes de l'île de Ré solidifiées par... des sapins de Noël](#)
- [En Charente-Maritime, des citoyens offrent une heure par mois pour aider un voisin](#)
- [Abonnés](#) [Retour de la limitation à 90 km/h : «On a tous le nez collé sur le compteur»](#)

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)